

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

SESSION EXTRAORDINAIRE 2010

9 août 2010

PROPOSITION DE LOI**modifiant le Code civil et le Code judiciaire
en vue de supprimer des formalités de
procédure onéreuses et superflues**

(déposée par M. Christian Brotcorne)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

BUITENGEWONE ZITTING 2010

9 augustus 2010

WETSVOORSTEL**tot wijziging van het Burgerlijk Wetboek
en het Gerechtelijk Wetboek, met het oog op
het afschaffen van dure en nutteloze
procedurele vormvereisten**

(ingediend door de heer Christian Brotcorne)

RÉSUMÉ

La présente proposition de loi reprend quelques idées contenues dans le rapport de synthèse “Dialogues justice” publié en juillet 2004 par MM. Erdman et de Leval en vue de simplifier les règles qui gouvernent le procès civil.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel neemt een aantal ideeën over uit het synthesesrapport “Justitiedialogen”, dat in juli 2004 werd gepubliceerd door de heren Erdman en de Leval met het oog op een vereenvoudiging van de regels van de burgerlijke rechtspleging.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
sp.a	:	socialistische partij anders	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
LDD	:	Lijst Dedecker	
PP	:	Parti Populaire	

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkortingen bij de nummering van de publicaties:	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants		Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers	
Commandes:		Bestellingen:	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél. : 02/ 549 81 60		Tel. : 02/ 549 81 60	
Fax : 02/549 82 74		Fax : 02/549 82 74	
www.laChambre.be		www.deKamer.be	
e-mail : publications@laChambre.be		e-mail : publicaties@deKamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend le texte de la proposition de loi DOC 52 0094/001.

En juillet 2004, MM. Fred Erdman et George de Leval publiaient, à la demande du ministre de la Justice, Mme Onkelinx, un rapport de synthèse intitulé “Dialogues justice”, dont l’objectif principal était de produire une réflexion de fond sur la manière de rétablir la confiance des citoyens dans la Justice. Ce rapport, loin de constituer une proposition générale de réforme du système judiciaire, rassemble une série de suggestions ponctuelles, le plus souvent isolément envisageables, susceptibles d’améliorer le fonctionnement du système judiciaire.

La présente proposition de loi reprend quelques idées contenues dans ledit rapport. Elle modifie diverses dispositions contenues dans les Codes civil et judiciaire et ce, en vue de simplifier les règles qui gouvernent le procès civil.

Il est communément admis que la méfiance des citoyens envers la Justice trouve essentiellement sa source dans la lenteur et le coût des procédures. Or, force est de constater que ces maux dont souffre le système judiciaire actuel sont, eux, principalement dus au formalisme dont est empreint notre droit. Notons également que le formalisme des procédures reste, la plupart du temps, incompris du citoyen, et qu’aujourd’hui un “nettoyage” s’impose pour ne conserver dans notre droit, que les formalités dont il est acquis qu’elles ont une utilité démontrée, et qu’elles sont proportionnelles à cette utilité.

L’auteur de la présente proposition de loi s’attache à éliminer de nos Codes civil et judiciaire, quelques rigidités superflues et onéreuses qu’ils contiennent: l’assouplissement du système judiciaire par la suppression de ses formalités inutiles constitue non seulement une solution parmi d’autres, pour restaurer la confiance des citoyens dans leur système judiciaire, mais est aussi l’un des remèdes au problème trop connu de l’arriéré judiciaire.

Le texte propose quatre modifications législatives:

1. La première concerne le système des nullités prévu aux articles 2246 et 2247 du Code civil. À la lecture de ces dispositions, l’on constate qu’il existe une certaine incohérence entre elles, en ce que la nullité prévue à l’article 2246 du Code civil interrompt la prescription

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van wetsvoorstel DOC 52 0094/001.

In juli 2004 publiceerden de heren Fred Erdman en George de Leval, op verzoek van minister van Justitie Onkelinx een synthesesrapport met als titel “Justitiedialogen”. Het voornaamste doel van dat document was grondig na te denken over de manier waarop men de burgers opnieuw vertrouwen kan geven in Justitie. Dat rapport is helemaal geen alomvattend voorstel voor een hervorming van het gerechtelijk systeem, maar geeft een reeks losstaande suggesties, die meestal apart van elkaar kunnen worden toegepast en die de werking van het gerechtelijk systeem kunnen verbeteren.

Dit wetsvoorstel neemt een paar ideeën over uit dat rapport. Het gaat om de vereenvoudiging van een aantal bepalingen uit het Burgerlijk en het Gerechtelijk Wetboek, met als uiteindelijk doel de vereenvoudiging van de regels van de burgerlijke rechtspleging.

Algemeen kan worden aangenomen dat het wantrouwen van de burgers tegenover Justitie grotendeels veroorzaakt wordt door de traagheid en de hoge kosten van de procedures. Men stelt echter vast dat de kwalen waaraan ons huidige gerechtelijke systeem lijdt, vooral te wijten zijn aan het formalisme dat ons recht kenmerkt. Dit formalisme in de procedures is trouwens onbegrijpelijk voor de burger. We dienen dus over te gaan tot een “schoonmaakoperatie”, zodat in ons recht alleen nog die vormvereisten overblijven die hun nut hebben aangetoond en waarvan de omslachtigheid evenredig is met het aangetoonde nut.

De indiener van dit wetsvoorstel wenst een aantal overbodige en dure vormvereisten uit ons Burgerlijk en Gerechtelijk Wetboek te schrappen. Door het gerechtelijk systeem op deze manier flexibeler te maken, dragen we immers niet alleen bij tot een groter vertrouwen van de burger in Justitie, maar ook tot het wegwerken van de bekende gerechtelijke achterstand.

De tekst stelt vier verschillende wetswijzigingen voor:

1. De eerste wijziging betreft het systeem van de nietigheden als beschreven in de artikelen 2246 en 2247 van het Burgerlijk Wetboek. Wanneer men deze bepalingen leest, stelt men tegenstrijdigheden vast. De nietigheid waarvan sprake in artikel 2246 van het

en cours et ce, même lorsque le juge est incompetent, alors que l'article 2247 du même Code, stipule, lui, que "si l'assignation est nulle par défaut de forme (...) l'interruption est regardée comme non avenue".

L'on ne peut manquer, ici, de s'interroger sur l'existence d'une différence entre les situations visées aux articles 2246 et 2247, et qui justifierait la divergence des solutions qu'ils proposent: de fait, il semble difficile d'admettre "que l'acte introductif d'instance nul en la forme n'opère point l'interruption de la prescription, lorsque tel est pourtant le cas de la saisine d'un juge incompetent. Où gît la différence, puisqu'en toute hypothèse, l'effet d'interruption de la citation en justice tient aujourd'hui à la manifestation de la volonté que cet acte implique, bien davantage qu'aux formes qu'elle adopte?" ¹.

2. La deuxième modification proposée concerne l'article 730, § 2, a). Cette disposition prévoit, en effet, que chaque année, il est procédé à l'appel de toutes les causes inscrites au rôle depuis plus de trois ans, et dont les débats n'ont toujours pas été ouverts ou n'ont plus été continués depuis plus de trois ans. L'alinéa 2 de ce même article prévoit cependant que seront d'office omises du rôle général les causes dont le maintien n'est pas demandé. Il en est fait mention à la feuille d'audience. Afin, toujours, de supprimer un formalisme inutile, la présente proposition de loi introduit dans le Code judiciaire une omission automatique du rôle général, pour laquelle aucune formalité ne sera nécessaire. Il sera seulement fait mention de cette omission dans le dossier de l'affaire en cours. Au cas où les parties émettraient la volonté de réactiver la procédure, il leur suffirait de réinscrire la cause au rôle général en en acquittant le droit.

3. De façon à protéger le juge lorsqu'il se trouve face à des situations dans lesquelles les parties décommandent une affaire, sans motif valable, et ce, à la dernière minute, il sera procédé ici à la modification de l'article 730, § 2, b), en ce sens que désormais les affaires remises par les parties sans justification valable, ne pourraient être réactivées que par le paiement d'un nouveau droit de mise au rôle.

4. De plus, concernant notre droit de la preuve, MM. Erdman et de Leval faisaient le constat dans leur rapport, de la lourdeur et de la lenteur, excessives, des procédures judiciaires avec convocation de témoins. L'on constate aisément, de surcroît, que notre droit actuel ne régleme pas la production d'attestations

Burgerlijk Wetboek stuit de lopende verjaring en dit zelfs wanneer de rechter onbevoegd is, terwijl artikel 2247 van hetzelfde Wetboek bepaalt dat, indien de dagvaarding nietig is uit hoofde van een gebrek in de vorm, de stuiting voor niet bestaande wordt gehouden.

Hierbij kan men zich alleen afvragen of er een verschil is tussen de situaties bedoeld in de artikelen 2246 en 2247, dat de verschillende oplossingen kan verklaren. Het lijkt immers moeilijk te aanvaarden dat "de akte van rechtsingang die nietig is in de vorm, niet tot stuiting van de verjaring leidt, terwijl dat wel het geval is wanneer de zaak aanhangig wordt gemaakt bij een onbevoegde rechter. Waar ligt het verschil, vermits het stuitende effect van de dagvaarding voor het gerecht vandaag afhangt van de veruiterlijking van de wil die deze akte impliceert, veeleer dan de vormen die deze aanneemt?" ¹.

2. De tweede wijziging die wordt voorgesteld betreft artikel 730, § 2, a), van het Gerechtelijk Wetboek. Dit artikel bepaalt dat er elk jaar een oproeping wordt gehouden van alle zaken die sinds meer dan drie jaar op de rol zijn ingeschreven en waarvan de debatten geen aanvang hebben genomen of die sinds drie jaar niet zijn voortgezet. In het tweede lid van hetzelfde artikel staat wel: "Alle zaken waarvoor geen verzoek tot handhaving op de algemene rol is gedaan, worden ambtshalve weggelaten. Dit wordt vermeld op het zittingsblad". Om dit overbodige formalisme overboord te gooien, stelt het wetsvoorstel voor dat in het Gerechtelijk Wetboek wordt voorzien in een automatische weglating van de algemene rol, waarvoor geen enkele vormvereiste opgelegd wordt. Deze weglating zou alleen worden vermeld in het dossier van de zaak, zodat de partijen die de rechtspleging opnieuw willen activeren, de zaak gewoon opnieuw op de algemene rol moeten inschrijven en dan een recht moeten betalen.

3. Ter bescherming van de rechter, die machteloos is ten aanzien van de houding van partijen die een zaak op het laatste ogenblik zonder geldige reden afzeggen, wordt artikel 730, § 2, b), van het Gerechtelijk Wetboek bovendien gewijzigd in die zin dat de zaken bij niet ernstig gemotiveerd uitstel alleen weer op de rol kunnen worden geplaatst bij betaling van een nieuw recht voor inschrijving op de rol.

4. Wat ons bewijsrecht betreft, noteerden de heren Erdman en de Leval in hun rapport dat de gerechtelijke procedures die gepaard gaan met de oproeping van getuigen overdreven ingewikkeld en traag zijn. Bovendien blijkt dat ons huidig recht het aanvoeren van schriftelijke verklaringen niet reglementeert, terwijl

¹ J.-F. van Droogenbroeck, La prescription libératoire: paradigme ou paradoxe de la sécurité juridique?, JT, 2004, p. 337.

¹ J.-F. van Droogenbroeck, La prescription libératoire: paradigme ou paradoxe de la sécurité juridique?, JT, 2004, blz. 337.

écrites, alors que bien souvent, le recours à de telles attestations, répondant à des conditions légales précises, et contenant les constatations faites par un tiers, suffiraient à éclairer le juge. Face à ce double constat, et comme il l'avait déjà été proposé précédemment dans un projet de loi déposé à la Chambre, l'auteur du présent texte introduit dans notre Code judiciaire, une nouvelle section consacrée à la production d'attestations de tiers et ce, en s'inspirant du modèle français en la matière.

Il va de soi que le nouveau texte devrait recevoir, en droit belge, la même interprétation que celle qui lui est donnée en France. En effet, selon la jurisprudence française, les règles de forme prévues pour les attestations ne sont pas prescrites à peine de nullité. Il appartient dès lors au juge du fond d'apprécier souverainement si une attestation, non-conforme aux spécifications énoncées dans la loi, présente ou non les garanties suffisantes pour pouvoir être prise en compte dans les débats.

À nouveau, la modification proposée ici, tente d'apporter une solution au problème de l'arriéré judiciaire: entre autres, la production d'attestations simplifiera considérablement les procédures en divorce pour cause déterminée, là où les enquêtes et les recueils de témoignages encombrant inutilement les tribunaux. En recourant aux attestations, le juge pourra choisir de réserver la production de preuve par témoignages à certains points particulièrement litigieux ou délicats.

5. Enfin, le texte proposé modifie l'article 1190, alinéa 2 du Code judiciaire, concernant la vente des immeubles dépendant d'une masse faillie. La disposition précitée prévoit qu'il sera procédé à cette vente devant le juge de paix du canton de la situation des biens: il s'agit ici, à nouveau, "d'un formalisme excessif et injustifié entraînant des frais complémentaires dont la plus-value judiciaire est difficilement compréhensible pour le citoyen"². C'est pourquoi la présente proposition de loi reprend la solution prévue à l'article 1193*bis* du Code judiciaire, à savoir que désormais la vente d'un immeuble dépendant d'une masse faillie ne doit plus nécessairement avoir lieu devant le juge de paix, lorsqu'elle se déroule conformément au projet d'acte admis par le juge de paix ou le tribunal.

Christian BROTCORNE (cdH)

² Rapport "Dialogues justice", p. 146.

dergelijke verklaringen, indien ze aan welomschreven wettelijke voorwaarden voldoen en vaststellingen van derden bevatten, zouden volstaan om de rechter in te lichten. Deze tweeledige vaststelling en het feit dat een wetsontwerp in die zin eerder al in de Kamer is ingediend, brengen de indiener van deze tekst ertoe in ons Gerechtelijk Wetboek een nieuwe afdeling in te voegen met betrekking tot het overleggen van schriftelijke verklaringen van derden, naar Frans voorbeeld.

Het spreekt vanzelf dat de nieuwe tekst in het Belgisch recht dezelfde interpretatie dient te krijgen als in Frankrijk. Volgens de Franse rechtspraak gelden de vormvereisten die de schriftelijke verklaringen reglementeren niet op straffe van nietigheid. Het is dus aan de feitenrechter om alleen te oordelen of een schriftelijke verklaring die niet aan de vereisten van de wet beantwoordt, al dan niet voldoende waarborgen biedt om in de debatten in overweging te worden genomen.

Ook de hier voorgestelde wijziging tracht een oplossing te bieden voor het probleem van de gerechtelijke achterstand: het overleggen van schriftelijke verklaringen zal bijvoorbeeld de echtscheidingsprocedures op grond van bepaalde feiten sterk vereenvoudigen, terwijl nu de onderzoeken en het verzamelen van de getuigenissen de rechtbanken onnodig belasten. Door zich op schriftelijke verklaringen te baseren, kan de rechter ervoor kiezen om de bewijsvoering door getuigen te beperken tot de meest controversiële of delicate punten.

5. De voorgestelde tekst wijzigt ook artikel 1190, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek, betreffende de verkoop van onroerende goederen die tot een failliete boedel behoren. De genoemde bepaling stelt dat deze verkoop gebeurt voor de vrederechter van het kanton waar de goederen zich bevinden. Ook hier gaat het om "een overdreven en onverantwoord formalisme dat tot bijkomende kosten leidt waarvan de burger de gerechtelijke meerwaarde niet begrijpt"². Het wetsvoorstel wil dus de oplossing overnemen van artikel 1193*bis* van het Gerechtelijk Wetboek, waarbij de verkoop niet langer voor de vrederechter moet gebeuren wanneer deze verloopt in overeenstemming met de door de vrederechter of de rechtbank aangenomen ontwerpakte.

² Rapport "Justitiedialogen", blz. 146.

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

À l'article 2247 du Code civil, les mots "Si l'assignation est nulle par défaut de forme" sont supprimés.

Art. 3

À l'article 730, § 2, du Code judiciaire, remplacé par la loi du 25 novembre 1993 et modifié par la loi du 10 juillet 2006, sont apportées les modifications suivantes:

1) au a), alinéa 2, la 2^e phrase est supprimée;

2) au b), les mots "ou du rôle général" sont ajoutés après les mots "du rôle des audiences".

Art. 4

Dans le même Code, est inséré une section *Vbis*, intitulée: "La production d'attestations", comprenant les articles 961/1 à 961/5, rédigés comme suit:

"Art. 961/1. Lorsque la preuve testimoniale est admissible, le juge peut recevoir des tiers les déclarations de nature à l'éclairer sur les faits litigieux dont ils ont personnellement connaissance. Les déclarations sont faites par attestations ou recueillies par voie d'enquête selon qu'elles sont écrites ou orales.

Art. 961/2. Les attestations sont produites par les parties ou à la demande du juge. Le juge communique aux parties celles qui lui sont directement adressées.

Art. 961/3. Les attestations doivent être établies par des personnes qui remplissent les conditions requises pour être entendues comme témoin.

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 2247 van het Burgerlijk Wetboek, vervallen de woorden "Indien de dagvaarding nietig is uit hoofde van een gebrek in de vorm".

Art. 3

Artikel 730, § 2, van het Gerechtelijk Wetboek, vervangen door de wet van 25 november 1993 en gewijzigd bij de wet van 10 juli 2006, wordt gewijzigd als volgt:

1) in a), tweede lid, vervalt de zin "Hiervan wordt melding gemaakt op het zittingsblad.";

2) in b), worden na de woorden "van de zittingsrol", de woorden "of van de algemene rol" ingevoegd.

Art. 4

In hetzelfde Wetboek wordt een afdeling *Vbis* ingevoegd, met als opschrift: "Overlegging van schriftelijke verklaringen", die de artikelen 961/1 tot 961/5 bevat, luidende:

"Art. 961/1. Zo het getuigenbewijs wordt aanvaard, mag de rechter van de derden verklaringen aannemen die hem inzicht kunnen geven in de betwiste feiten waarvan zij persoonlijk weet hebben. Het betreft schriftelijke of mondelinge verklaringen, afhankelijk van het feit of ze op schrift zijn gesteld dan wel door getuigenverhoren zijn afgenomen.

Art. 961/2. De schriftelijke verklaringen worden door de partijen of op verzoek van de rechter overgelegd. De rechter overhandigt aan de partijen de stukken die hem rechtstreeks worden toegezonden.

Art. 961/3. De schriftelijke verklaringen moeten worden opgesteld door personen die aan de vereiste voorwaarden voldoen om als getuige te worden gehoord.

Art. 961/4. L'attestation contient la relation des faits auxquels son auteur a assisté ou qu'il a personnellement constatés.

Elle mentionne les noms, prénoms, dates et lieu de naissance, domicile et profession de son auteur ainsi que, s'il y a lieu, son lien de parenté ou d'alliance avec les parties, de subordination à leur égard, de collaboration ou de communauté d'intérêts avec elles.

Elle indique en outre qu'elle est établie en vue de sa production en justice et que son auteur a connaissance qu'une fausse attestation de sa part l'expose à des sanctions pénales.

L'attestation est écrite, datée et signée de la main de son auteur. Celui-ci doit lui annexer, en original ou en photocopie, tout document officiel justifiant de son identité et comportant sa signature.

Art. 961/5. Le juge peut toujours procéder par voie d'enquête à l'audition de l'auteur de l'attestation.”

Art. 5

L'article 1190, alinéa 2, du même Code, est remplacé par la disposition suivante:

“La vente doit avoir lieu conformément au projet d'acte admis par le tribunal ou le juge de paix, ou en présence du juge de paix du canton de la situation des biens et, le cas échéant, des subrogés tuteurs.”

7 juillet 2010

Christian BROTCORNE (cdH)

Art. 961/4. De schriftelijke verklaring bevat het relaas van de feiten waarbij de getuige aanwezig was of die hij zelf heeft vastgesteld.

Die verklaring vermeldt de naam, de voornamen, de geboortedatum en -plaats, de woonplaats en het beroep van de betrokkene alsook, zo nodig, diens graad van bloed- of aanverwantschap met de partijen, of er sprake is van ondergeschiktheid tegenover de partijen, of ze samenwerken dan wel of ze gemeenschappelijke belangen hebben.

De verklaring vermeldt voorts dat ze is opgesteld voor overlegging aan de rechtbank en dat de betrokkene weet heeft van het feit dat hij zich door een valse verklaring aan straffen blootstelt.

De verklaring wordt geschreven, gedagtekend en door de betrokkene ondertekend. Hij moet daaraan als bijlage het origineel of een fotokopie toevoegen van enig officieel document dat zijn identiteit aantoont en waarop zijn handtekening voorkomt.

Art. 961/5. De rechter kan van de auteur van de schriftelijke verklaring te allen tijde een getuigenverhoor afnemen.”

Art. 5

Artikel 1190, tweede lid, van hetzelfde Wetboek, wordt vervangen door de volgende bepaling:

“Deze geschiedt overeenkomstig de door de vrede-rechter of de rechtbank aangenomen ontwerpakte, dan wel in aanwezigheid van de vrederechter van het kanton waar de goederen gelegen zijn en, in voorkomend geval, van de toezienende voogden.”

7 juli 2010